
Crédit est mort. Les mauvais payeurs l'ont tué.

Numéro d'inventaire : 1979.00451

Auteur(s) : François Georgin

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1840 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Georgin (François)

Description : Planche de 2 images en couleurs avec texte.

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 595 mm

Notes : Pellerin, "Imprimeur-Libraire". Thème : Voir titre. Chanson sur la mort de crédit.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

CRÉDIT EST MORT LES MAUVAIS PAYEURS L'ONT TUÉ

CHANSON sur LA MORT DE CRÉDIT.

Au 1^{er} Fut en parlant dans ses songes

Aux malades, dit l'histoire,
Crédit jadis servait son vie,
Tant qu'il de sa main le moment
de sa vie au monde.
Mais un jour d'argent le premier
abandonna son coffre fort;
Puis en honte le traqua,
Ce bon moment Crédit est mort.

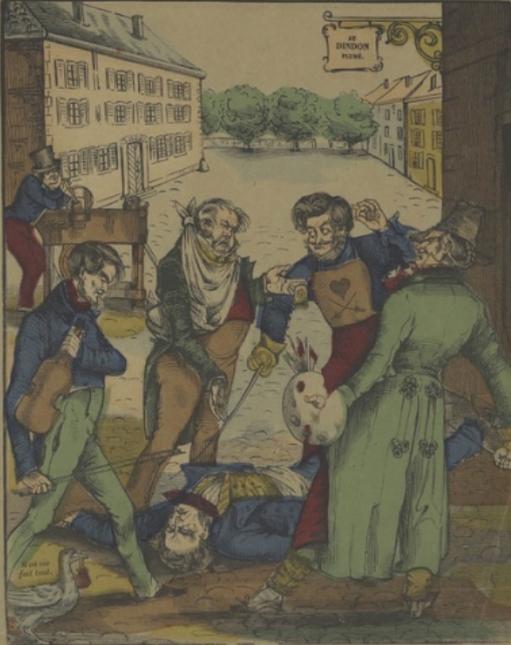
Le pauvre, ardeur de gloire,
Que son art pouvait rendre,
Indolent passe sa vie
A boire, à jouer, à fumer,
Il joue contre la fortune,
Il se perdait tout de suite;
Mais en qui surtout l'importance,
Ce bon moment Crédit est mort!

Un grand homme dont le service
Soudait un village en plus,
Un artisan, d'une invention,
Se fit une affaire d'Etat,
Puis accablé d'un sort prompt,
Bientôt toujours à sang sec,
Pour avoir trop fait bonne œuvre,
Malin pour lui Crédit est mort!

Un nombre de dames recourtes,
Pour leur vivre sans travailler,
Ce breuvage sans saveur,
De l'offrant son ornement,
Cependant dans son vanité,
Le mort payer est toujours tort,
De son d'un grand inventeur,
Ce bon moment Crédit est mort!

Mais Adèle à l'économie,
Plus loin l'oublié par-petit,
A part lui dit de la honte
De ses demandes à crédit,
La tempête, le sursis,
Sans lui parler à son port;
Mais pour le feu dans le désastre
Dont le moment Crédit est mort.

Plus d'un moment sans être mort,
Il s'en va de sa vie au monde;
Mais vous savez un peu, parvenue
Vie qu'il ne s'en fait tout,
C'est, l'un mortelle, sans s'en rendre,
Mais les moments passent sans tort,
Par leur manque de conscience
Ce bon moment Crédit est mort!



Le seul langage intelligible
Des plaies, rumeurs d'Etat,
L'amour, le vin, le jeu, la table,
Ensemble ont causé son sort.
Plus de jeux, d'amabiles folies,
Camarades, ivresses et concerts,
Il faut renouer ses ergols,
Pauvre, mortel, Crédit est mort.

Sous cet habit de l'indigence,
Qui couvre abas et mendiant,
Qui dévotement l'oppression
De cet ancien séigneur;
Cependant d'entre par ses bijoux,
Il s'habillait en son noir transport
Mais malgré sa vie, son moment
Pour toujours son crédit est mort.

Enfin, au jour les bords grands
Vous mourrez vers la prison,
Et dans ce lieu, malgré vos larmes,
Un gémissement pas raison.
On a beau donner sa parole,
Sans argent on a toujours tort,
Pour qui veut être à la prison,
Il faut payer, Crédit est mort.

Tout, marchant vers la mort pour
Eviter, pauvre, mortel,
Cherchait à fuir, mais qu'il est si
Malgré lui le sort d'Etat.
Objet de mépris qu'il affronte,
Il agit en son vain effort,
Il se fait tuer par la honte,
Ce bon moment Crédit est mort.

L'homme, avec trop de mépris,
Sait le pauvre qui s'en va tout;
Bien souvent sa main influence
Le cordons d'Etat à l'hôpital,
Traquant les regrets à sa suite,
Il dit avec digne son regard,
Bientôt, par son insouciance
Ce bon moment Crédit est mort!

Enfin, au terme de la vie,
Le maître, digne d'Etat,
Vous salue, sans ostentation,
Vous le salue, sans ostentation,
C'est l'honneur! le seul simple
De son argent en entre et sort,
Le sort est l'un même en dire;
Qu'importe que Crédit soit mort!

Verrez qu'il tromper on s'en rend
Un peu, enfin, il s'en rend;
C'est un mort pour le moment,
Les autres restent l'un tout!
La honte, le sursis,
Qui partage le même sort;
Y compris tout ce qu'il en France
Crédit est mort! Crédit est mort!

Propriété de l'éditeur. (révisé.)

Publié par F. LEBLANC, Imprimeur-Libraire, à ÉPINAL.